

BOMBARDIER PRÉSENTE LE GLOBAL 5000 / Page B3

Chez nous

Éducation

L'école Jeanne-Mance tourne au vert / Page B2

Finances

Pauline Marois promet un budget de confiance / Page B5

Le vent fait des dégâts à Victoriaville

Gilles Besmargian

VICTORIAVILLE

Les vents violents accompagnés de pluie et d'un front froid qui ont balayé une partie du Québec ont laissé des séquelles à Victoriaville où des rafales ont été enregistrées à plus de 80 km/h entre 12 h et 12 h 15, selon Environnement Canada.

Dans un premier temps, une bonne partie de la couverture des entrepôts de la Coopérative agricole des Bois-Francis a été emportée par les bourrasques. Située tout juste à côté du bâtiment, la rue Hamel a reçu la plupart des débris. Dans les faits, la voie publique était recouverte de différents matériaux. Une voiture stationnée en bordure du trottoir de la rue a été ensevelie sous des débris.

«Heureusement que ce n'est pas survenu une dizaine de minutes plus tôt, de faire remarquer le sergent Béliveau de la Sécurité publique de Victoriaville à La Tribune, parce qu'il y avait plusieurs enfants qui rentraient de l'école dans la rue».

Par ailleurs, un poteau retenant les feux de circulation à l'intersection des boulevards Juras et Labbé a été jeté par terre par les vents. Un au-



Une partie de la couverture des entrepôts du Centre de rénovation de la Coopérative agricole des Bois-Francis, à Victoriaville, s'est retrouvée sur une voiture stationnée en bordure de la rue Hamel.

tre poteau portant des fils à haute tension d'Hydro-Québec, dans un champ dans l'ouest de la ville, a aussi été terrassé. Les fils, qui volaient au vent, l'ont empêché de s'écraser au sol. Ici, une résidence et un garage ont dû être évacués par mesure de sécurité.

De nombreuses branches d'arbres ont également abouti sur des fils électriques avant de tomber sur des trottoirs ou dans la rue. Aucune panne de courant n'a par contre été signalée sur le territoire de la capitale des Bois-Francis.

Par ailleurs, de nombreux panneaux des candidats, soit à la mairie ou dans différents quartiers de la ville, ont été emportés par les rafales, au même titre que des décorations d'Halloween et des clôtures à certains endroits. C'est donc dire que les différents comités desdits candidats ont du pain sur la planche au cours des prochaines heures. Plusieurs alarmes de commerces ou d'entreprises se sont aussi déclenchées.

Selon un porte-parole d'Environnement Canada, la vitesse des vents a atteint des pointes maximales de 96 km/h dans différentes stations, comme à l'île Saint-Quentin, près de Trois-Rivières. Quelques municipalités ont d'autre part été touchées par de violents orages.

Compton devra se creuser un nouveau puits

Jean-François Gagnon

COMPTON

L'unique puits desservant les centaines d'usagers du réseau d'aqueduc de la municipalité de Compton n'est finalement pas à sec, contrairement à ce qu'on aurait pu craindre. Toutefois, son débit étant fort probablement insuffisant, les autorités municipales de l'endroit devront se résoudre à en creuser un nouveau, et ce «le plus rapidement possible».

Si l'on se fie à Stéphane Dion, un technicien en hydro-géologie impliqué dans le dossier, le problème d'eau qu'a connu Compton est survenu parce qu'on a «surexploité le puits», qui alimentait les usagers de l'aqueduc de cette municipalité.

«L'eau du puits était rendue à un niveau très bas. En fait, on la retrouvait à quelque 30 mètres de profondeur, au lieu de 60 centimètres, tel que cela aurait dû être. Il y avait carrément danger d'assèchement de la nappe phréatique environnante», mentionne M. Dion.

Ce dernier explique de plus que Compton «a fait preuve de négligence», en ne suivant pas le mouvement du niveau dans son puits, qu'on exploitait à un débit de 450 litres à la minute, alors que sa capacité réelle se situe vraisemblablement à 270. «Mais ce n'est pas la première fois que j'observe une telle situation. Même que c'est plutôt fréquent...», lance-t-il.

Mais, aujourd'hui, la municipalité semble prête à suivre assidûment le niveau du liquide. On a d'ailleurs installé l'équipement nécessaire pour permettre aisément des lectures.



Le technicien en hydro-géologie Stéphane Dion a discuté avec le maire de Compton, Fernand Veilleux, hier en début d'après-midi.

Le traitement choc

L'exploitation exagérée a fait en sorte que les «bactéries de fer» s'y sont propagées et que des dépôts ferreux se sont accumulés, bouchant notamment des fractures rocheuses, par lesquelles le liquide arrivait dans le puits.

Pour remédier à la situation, on a donc dû procéder à du forage et à une «chloration massive», dans le but de déloger les dépôts ferreux. Au surplus, des acides ont été utilisés.

Le traitement choc, employé afin de redonner une seconde vie à l'installation, s'est terminé hier. Selon les affirmations de Stéphane Dion, chacune des étapes aurait permis «une augmentation du débit du liquide.»

L'avenir et les coûts

Le maire de Compton, Fernand Veilleux, dévoile que la crise vécue, dans sa municipalité, a déjà coûté «plus de 30 000 \$», à ses contribuables. Et tout ne ferait que commencer.

Entre autres choses, la municipalité devra maintenant se mettre à la recherche d'eau et aura l'obligation de forer de nouveau pour en trouver. «D'après nos calculs, il en coûtera quelque 700 000 \$ pour que notre dossier se règle», soutient M. Veilleux.

Il faut noter que la municipalité ne se contentera pas d'un nouveau puits, à peine capable de fournir au surcroît de demande. «Non, nous en avons besoin d'un en mesure de répondre à une demande croissante. À 450 litres à la mi-

nutes, nous étions parfois sur la limite de ce qui nous était nécessaire...»

L'espoir de Fernand Veilleux est désormais que Québec et Ottawa acceptent de subventionner les travaux. Le Programme infrastructures Canada-Québec pourrait éventuellement remettre environ 430 000 \$, à sa localité, pour son projet.

«Compton a des devoirs à remplir, avant qu'on dise oui à son projet: elle a à nous donner la preuve de l'urgence de sa situation», indique le député de Johnson et secrétaire d'État aux Infrastructures du Québec, Claude Boucher.

Reconnaissant l'urgence de la situation, ce dernier ajoute que, une fois la démonstration de l'urgence d'intervenir effectuée, «Québec agira rapidement. Ça va devenir une de mes priorités.»

Parmi les aspects rendant encore davantage urgent le traitement du dossier, du côté de Québec, les coûts rattachés à l'achat d'eau, en provenance de l'extérieur, par la localité.

D'abord approvisionnée par la Ville de Sherbrooke, la municipalité l'est dorénavant par la Ville de Coaticook. Chacun des camions-citernes remplis vaut plus ou moins 150 \$.

Ca bouge

SUR LE TERRITOIRE DE

LaTribune

La Bleue affiche son nouveau look

Depuis le temps qu'elle désaltère les amateurs de bon goût, la Labatt Bleue a décidé de se rafraîchir elle aussi. Elle change de look! Cette véritable pil-sener, qui fait la fierté de Labatt, a évolué au fil des ans et s'est affirmée comme la bière la plus vendue au Québec. La Bleue change de look, mais reste toujours la même : 100 % bonne.



L'équipe de Marc Longpré de La Brasserie Labatt de Sherbrooke est enthousiaste en rapport avec cette nouvelle image de la Labatt Bleue.

Sur la photo, trois membres de l'équipe de Sherbrooke : Daniel Chicoine, Robert «Bob» Dandenaud et Luc Jetté.

Sur la photo de droite, la nouvelle étiquette ovale qui se démarque des autres bières sur le marché.



Les bénévoles cherchent Julie Bureau jusqu'à Milan

Ronald Martel

MILAN

Les autorités de la Sûreté du Québec n'ont pas lésiné dans la poursuite des recherches visant à retrouver Julie Bureau, de Milan, une adolescente de 14 ans portée disparue de son école, le Collège Rivier, de Coaticook, depuis la soirée du 26 septembre dernier.

En effet, une vingtaine de policiers de la SQ, appuyés du haut des airs par l'hélicoptère de ce corps policier muni d'un système «Flair» pouvant détecter la chaleur même minime d'un corps humain, et l'unité mobile servant de bureau de commandement, ont été dépêchés sur les lieux des recherches: le chemin Dell à partir du secteur de l'ancienne carrière de grès inondée où cinq ados ont perdu la vie par noyade l'été dernier, mais cette fois en direction de Milan jusqu'à l'embranchement de la route 214, puis à la jonction de cette route avec le chemin de la Yard, et ensuite jusqu'au numéro civique 532 de ce chemin, où habite Michel et Francine Bureau, parents de Julie.

Ces policiers ont été aidés par une vingtaine de bénévoles qui ont encore

mis la main à la pâte, par solidarité et soutien à la famille de Julie Bureau. Leurs recherches ont couvert ainsi un territoire d'environ 14 kilomètres, de chaque côté du chemin Dell, de la route 214 et du chemin de la Yard, sur une distance d'environ 50 pieds de large. De plus, des bénévoles qui possédaient des VTT ont couvert le secteur de la voie ferrée.

«Nous avons donc complété les recherches que nous avions planifiées et nous n'avons finalement rien trouvé, aucun indice particulier. Il n'est pas prévu de revenir demain, de confier l'agent Serge Dubord, relationniste de la SQ pour l'Estrie. L'hélicoptère couvrirait assez grand aussi, mais le pilote n'avait rien à signaler. C'est la même chose pour les personnes en VTT qui ont suivi la voie ferrée, elles n'ont rien trouvé.»

Ces recherches étaient justifiées par le fait que le dernier signalement digne



Julie Bureau

de foi et plausible à propos de la jeune Bureau, faisait état qu'elle aurait été vue marchant le long de la route 112 à Fleurimont, le 28 septembre, et qu'une heure plus tard, elle faisait de même le long du chemin Dell, dans le secteur compris entre la route 214, à Scottstown, et l'ancienne carrière inondée, sur le territoire du Canton de Lingwick.

Ce secteur avait été couvert la semaine dernière par des chercheurs bénévoles et des policiers de la SQ. Des plongeurs avaient également fouillé le lac artificiel de l'ancienne carrière inondée, mais en vain, Julie Bureau gardant alors tout son secret.

Quant aux renseignements accumulés mercredi lors du barrage de la route 147 à la sortie nord de Coaticook, direction Compton, les renseignements se sont accumulés, mais n'ont encore rien révélé.

«Certains renseignements restent à être vérifiés, et d'autres sont aussi entrés aujourd'hui. Mais nous n'avons rien de précis sur l'endroit où pourrait se trouver Julie Bureau. Toutes les hypothèses restent encore valables, même celle où elle pourrait avoir quitté la région», d'ajouter M. Dubord.

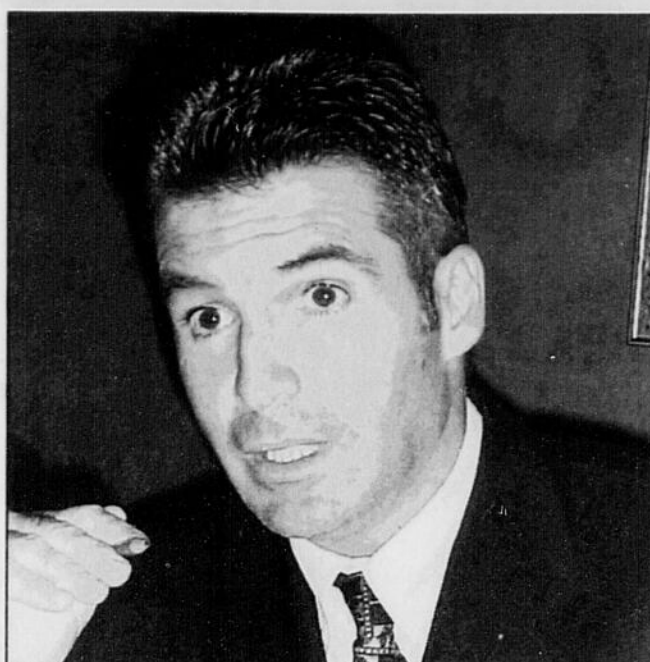
Centre-du-Québec



Marié à Diane Fréchette, Roger Richard est père de deux jeunes adultes (comme sa deuxième épouse) et grand-père un fois. Fasciné par la chose publique, le candidat à la mairie avoue être passionné par les nouvelles.

Le tennis, le golf, le badminton et les voyages sont pour lui des incontournables. S'il ne pouvait que voyager, il serait le plus heureux des hommes. Comme lecture, tout l'intéresse. Pour ce qui est d'Internet, un nouveau jouet, M. Richard l'utilise particulièrement pour des fins de recherches. La navigation n'est pas son fort.

Toute la carrière du quinquagénaire a été consacrée au scolaire. Vingt-neuf de ses 33 années l'ont été comme cadre soit à la Commission scolaire de Victoriaville ou des Bois-Francs (CSBF). Au cours des 12 dernières années, avant de se retirer au printemps 2000, il occupait la direction générale de la CSBF.



Le candidat Martin Talbot ne s'est pas rendu disponible pour se raconter et expliquer à ses concitoyens lecteurs de La Tribune le contenu de son programme électoral.

Les élections à la mairie de Victoriaville

Roger Richard annonce du changement

Gilles Besmargian
VICTORIAVILLE

Retraité du monde scolaire depuis 18 mois, le candidat à la mairie de Victoriaville Roger Richard, qui a comme slogan «Un vent de changement dans la bonne direction», a pris à ce jour beaucoup d'engagements au cours de la campagne électorale. Toutefois, le développement économique, à travers un rehaussement de la richesse collective, vient en tête de liste.

Pour ce faire, M. Richard propose plusieurs pistes. Parmi celles-ci, mentionnons entre autres: prioriser les travaux d'infrastructure de la phase III du parc industriel; faire de la capitale des Bois-Francs une «ville-centre» sur le plan commercial; faire en sorte que le tronçon de la route 55 ou 161 à l'Autoroute Jean-Lesage soit accessible aux trains routiers; faire de Victoriaville un pôle incontournable au Centre-du-Québec; allonger la piste de l'Aéroport régional; et offrir une place aux industriels au c.a. de la Corporation de développement économique des Bois-Francs (CDEBF).

Détenteur d'une maîtrise en administration publique et impliqué dans une foule d'organismes au fil des ans, le candidat Richard a déjà présidé la CDEBF en 1994-95. En 1981, il avait agi comme vice-président et directeur général de la finale provinciale des Jeux du Québec à Victoriaville.

«Quand je me suis lancé en politique municipale, j'ai décidé de présenter un plan global à la population pour faire de Victoriaville une ville dynamique reconnue pour la saine gestion de ses finances publiques, sa qualité de vie (environnement, eau potable, pesticides, rues et trottoirs, etc.). Je gagnerai ou de perdrai avec un plan d'ensemble. Il ne sera pas dit que j'ai induit mes concitoyens en erreur. Je ne dois rien à personne et personne ne me doit rien.

«Personnellement, de poursuivre le candidat, je pense posséder la meilleure préparation théorique et pratique pour assumer le rôle de maire de la ville. Mes acquis comme directeur général de la Commission scolaire des Bois-Francs ou de Victoriaville pendant 12 ans, avec un budget de 87 millions \$ et 1600 employés, comparativement à 36 millions \$ et 250 salariés respectivement à la ville m'ont bien préparé pour occuper le poste.»

À ceux qui disent qu'il ne possède aucune expérience en politique municipale, le candidat leur rappelle que P.-A. Poirier, Robert Caron et Robert Camiré, et d'autres avant eux, n'avaient jamais siégé comme conseiller avant d'accéder à la mairie. Ce qui ne les a pas empêchés de faire un bon job. «J'aime mieux n'avoir rien appris plutôt que de projeter une image négative de la ville, comme certains élus ont fait au cours de leur mandat qui prend fin », a-t-il lancé.

A court terme, Roger Richard

s'engage, avec les futurs conseillers, à réviser en profondeur et à bonifier le code d'éthique régissant les élus et les fonctionnaires municipaux. Dans la même veine en quelque sorte, il proposera une deuxième période de questions lors des assemblées publiques régulières, à l'extérieur de l'ordre du jour, avant le début des réunions, à 19 h.

«Ceci s'inscrit dans deux éléments de mon programme électoral: le climat de travail et le droit de parole des citoyens. Présentement, les gens interviennent quand les décisions du conseil sont prises, à la fin des réunions. En réagissant à une décision du conseil, celui-ci se trouve en situation de défense et le tout risque de s'envenimer.

«Pourquoi avant l'assemblée, explique M. Richard, ne donnerions nous pas la parole aux citoyens qui auraient pris connaissance de l'ordre du jour publié dans les jours précédant? Ils pourraient échanger avec les élus du point les concernant et, qui sait, le conseil pourrait modifier sa position ou reporter sa décision.»

Au chapitre des finances publiques, le candidat à la mairie propose de bâtir, de déposer et de faire accepter par le milieu un plan de développement stratégique en plus de dégager les orientations budgétaires compatibles avec les priorités privilégiées pour les années 2002-05. Trente jours après son élection, il promet par ailleurs d'analyser en profondeur les revenus et dépenses

de la municipalité avant de préparer le budget 2002 et d'identifier les dépenses extraordinaires prévues l'an prochain.

Il informera alors la population sur les enjeux budgétaires auxquels le conseil sera confronté, en tenant compte des économies liées au transfert du corps policier municipal à la Sûreté du Québec et au nouveau contrat des matières résiduelles. Pour ce qui est de l'impôt foncier, M. Richard promet un gel.

A propos du vieux projet de la Maison de la culture à Victoriaville, le candidat à la mairie soutient qu'elle ne peut être réalisée qu'avec l'assentiment des contribuables et du conseil, à la condition que ce dernier ait les disponibilités financières.

Comme hypothèse de rechange, il se dit prêt à examiner l'agrandissement du Collège des Bois-Francs qu'il y investirait quelques centaines de milliers de dollars. «À Montréal, n'est-ce pas au Centre Molson où sont présentés les grands spectacles? Est-ce pensable? Il s'agit de regarder un tel projet de près.

Quatre citoyens se font présentement la lutte pour l'obtention du poste de maire de la Ville de Victoriaville dans le cadre de l'élection municipale qui se terminera le dimanche 4 novembre. La Tribune vous présente depuis hier les entrevues réalisées par notre journaliste Gilles Besmargian. Celles ci-dessus complètent le projet.

Martin Talbot pas disponible

Gilles Besmargian
VICTORIAVILLE

Invité à se plier à une entrevue de fond sur ses engagements dans la présente campagne électorale, et à parler de lui, le candidat à la mairie de Victoriaville et conseiller sortant au conseil municipal, Martin Talbot, contrairement à ses adversaires, n'a pas su trouver le temps pour rencontrer le journaliste de La Tribune.

Planifiée pour se dérouler en fin d'avant-midi le mardi 23 novembre, l'entrevue a été annulée par la sœur du candidat, moins de 30 minutes avant l'heure fixée. Vers 10 heures pourtant, lors d'un court entretien téléphonique, M. Talbot avait confirmé sa présence, en ayant pris le soin de vérifier de quoi il serait question lors de ladite rencontre.

Comme il l'avait d'ailleurs fait la veille, à sa sortie des studios de la Télévision communautaire des Bois-Francs, après l'«échange de vues» auquel il venait de participer aux côtés de MM. André Beaudry, Louis Leblanc et Roger Richard.

Une urgence de dernière minute a été la raison invoquée par la frangine de Martin Talbot. Selon nous, toutefois, l'explication est plutôt sa crainte d'être interrogé sur la récente entente à l'amiable intervenue dans le dossier où il était poursuivi pour une somme de 600 000 \$, pour propos diffamatoires, par un homme d'affaires de Victoriaville, moins de deux semaines avant la date fixée pour le début du procès.

En se dérobant, M. Talbot a raté une excellente occasion de faire part de son programme électoral aux lecteurs de La Tribune à Victoriaville et dans les Bois-Francs.

L'école Jeanne-Mance tourne au vert

Evelyne Leblanc
leblanc@latribune.qc.ca
DRUMMONDVILLE

L'écologie, le pacifisme, la solidarité et la démocratie se retrouvent au cœur des préoccupations de l'école Jeanne-Mance de Drummondville. Une philosophie qui lui a valu récemment la reconnaissance d'Établissement Vert Bruntland (EVV).

En quelques mots, les établissements, écoles et même les garderies portant le titre EVV sont réputés agir pour la protection de l'environnement et pour le développement durable avec au cœur de leurs actions les notions d'écologie, de pacifisme, de démocratie

et de solidarité. Le nom Bruntland vient de la présidente de la Commission mondiale sur l'Environnement et le Développement, Gro Harlem Bruntland, originaire de la Norvège, dont le rapport déposé en 1987 prônait «un développement qui répond aux besoins du présent sans compromettre la capacité des générations futures à répondre aux leurs».

Au Québec, cette dénomination EVV pour les établissements scolaires de la province a été initiée en 1994 via Recyc-Québec et la Centrale de l'enseignement du Québec.

Ainsi, l'idée de l'obtention de cette reconnaissance EVV a été amenée par des élèves membres du Club environnemental il y a deux ans. Au fil des ans, l'école Jeanne-Mance s'était dotée de

divers comités dans chacun des quatre volets, soit écologie, pacifisme, solidarité et démocratie. Parmi ceux-ci, il est possible de nommer le Club Fraternité, le Club Jem, le Comité Inter-génération, le Comité des Filles, le Club environnement et le Comité Amnistie Internationale.

«Ces différents comités ont pour but de sensibiliser les jeunes sur diverses réalités de la vie courante comme le respect des autres et de l'environnement, la lutte contre l'exploitation des femmes et des enfants, la lutte contre la pauvreté et la violence sous toutes ses formes, la lutte contre les préjugés raciaux, etc. En plus d'être sensibilisés à ces causes, ces jeunes s'impliquent activement au sein de leur comité», affirme Julie Véronneau.



La Tribune, Evelyne Leblanc

Tous ont mis la main à la pâte afin que l'école Jeanne-Mance obtienne la reconnaissance Établissement Vert Bruntland. Ils y sont arrivés grâce, entre autres, à divers comités. Sur la photo, on voit Marie-Chantal Camirand, la responsable, Louise Lebel, Julie Véronneau, Lidia Boucher, Mathieu Boisclair, Jean-Claude Levasseur, Martin Larivière Fillion et le responsable du dossier EVV, Gérald Parenteau.

Dudswell attend monstres et princesses

Josianne Lussier
DUDSWELL

L'Association touristique et culturelle de Dudswell (ATCD) prépare une fête de l'Halloween tout en couleurs pour les petits monstres et les petites princesses de la municipalité.

En effet, dimanche matin, les sorcières, les fantômes et les Dracula ainsi que leurs parents et amis sont attendus au Bishop's Crossing de Bishopton de 10h à 12h30.

Le Bishop's Crossing qui aura, lui aussi, revêtu son costume d'Halloween, réserve jeux, rires, surprises et peurs aux petits qui se rendront à ce rendez-vous costumés.

Une dizaine de personnages d'Halloween seront sur place et une visite du cimetière et de l'exposition d'épouvantails sera de mise.

Le coût de l'activité est de 1\$ pour les enfants et c'est gratuit pour les parents.

La Citrouille Express

Pour ceux qui ont la nostalgie du train ou encore qui voudraient vivre l'expérience d'une randonnée sur rails, il sera possible de le faire cette fin de semaine également.

Il suffit de se costumer et de monter à bord du train magique de l'Halloween, La Citrouille Express, qui partira de la Vieille Gare d'East Angus ce samedi et ce dimanche à 13h30 pour se diriger vers Dudswell.

Une fois à destination, animations spéciales, rires, surprises, peurs et décors enchanteurs attendront les passagers de La Citrouille Express.

Le numéro de téléphone à composer pour réserver des places dans ce train thématique est le 832-3221.

De belles rencontres

Le Rebeckah Hall de Bishopton, métamorphosé en Bishop's Crossing depuis le début de la saison estivale, est également ouvert à tout le monde qui désire visiter l'endroit et s'y arrêter pour se reposer un peu.

Ce café-boutique, qui est ouvert tous les dimanches de 11h à 16h, offre aux passants de prendre un café Dudswell Express, de goûter de bonnes petites pâtisseries et de visiter la boutique à la recherche de produits du terroir et d'œuvres d'artistes de la région.

D'autres activités

Les visiteurs qui se rendront à Dudswell, secteur Bishopton, pour fêter l'Halloween cette fin de semaine pourront aussi se diriger dans le secteur de Marbleton pour visiter la collection Louis-Émile-Beauregard à la Maison de la culture sur la rue du Lac.

Ils pourront également aller se promener dans les sentiers de la Forêt habitée tout en appréciant les beautés de la nature et les décorations de la fête des sorcières et des fantômes sur les parterres des maisons de ce charmant petit village.

Haut Saint-François Cécile Tellier-Roy se retire

WESTBURY (JL) - Après avoir déposé son bulletin de candidature au poste de maire de la municipalité de Westbury le 12 octobre dernier, Cécile Tellier-Roy, mairesse de l'endroit depuis 8 ans, a finalement décidé de le retirer.

Ce n'est pas sans regret qu'elle délaisse le poste de mairesse, mais elle croit fortement qu'il lui reste encore plusieurs belles choses à vivre outre la politique municipale.

Kenneth Coates est donc élu maire de Westbury par acclamation.

Région du Granit Un candidat à la mairie se désiste

STE-CÉCILE-DE-WHITTON (RM) - Le maire sortant Alain Hinse, de Ste-Cécile-de-Whitton, municipalité voisine de Lac-Mégantic, n'aura pas à subir l'épreuve d'une campagne électorale complète en vue de garder la mairie puisque le seul candidat qui se présentait contre lui, Maurice Guay, a retiré sa candidature.

M. Guay a évoqué des raisons personnelles pour expliquer son geste.

M. Hinse est donc automatiquement élu par acclamation pour un nouveau mandat.

Memphrémagog Un parfum de Bavière

MAGOG (GD) - Demain soir, un parfum de Bavière flottera dans la salle de l'église St-Luke à Magog.

Pour faire écho à l'Oktoberfest qui bat son plein, c'est à un buffet de type bavarois qu'auront droit les personnes qui s'y rendront en plus de l'orchestre bavarois. Les Musikmeisters, qui agrémenteront le repas.

L'activité, qui débutera à 17h, a pour but de recueillir une partie de l'argent nécessaire au remplacement de la fournaise de l'église.

Jam session pour la Fête nationale

MAGOG (GD) - Plusieurs chanteurs et musiciens de Magog se produiront au Vieux Clocher de Magog dimanche, de 13h à 17h, dans le cadre d'une jam session présentée dans le but d'aider le comité organisateur de la Fête nationale à renflouer ses coffres.

Les pluies abondantes qui se sont abattues le 23 juin dernier ont provoqué l'annulation de presque toutes les activités prévues ce jour-là et fait perdre des recettes substantielles.

Le prix de l'entrée est de 5 \$. De nombreux prix de présence seront tirés au sort au cours de l'après-midi.

Économie

CDNX 2945,30
7,11TORONTO 6943,69
46,76DOW JONES 9462,90
117,28DOLLAR 63,54
0,01OR 277,80
1,90

Des recherches porteuses d'espoir

André Laroché
alaroché@latribune.qc.ca

SHERBROOKE

La façon actuelle d'attaquer une maladie est de créer un antibiotique qui désactive les protéines «indésirables». La prochaine méthode sera peut-être d'empêcher ces protéines de naître dans le corps humain.

C'est du moins l'espoir que font naître les travaux du biochimiste Jean-Pierre Perreault, exposés hier lors d'un colloque tenu hier à l'Université de Sherbrooke.

Organisé par l'Institut des matériaux et des systèmes intelligents (IMSI), cet événement a réuni près de 200 universitaires, étudiants et chercheurs du secteur privé autour d'un thème: l'intelligence de la R-D.

Les travaux de Jean-Pierre Perreault portent sur les ribozymes delta, c'est-à-dire des enzymes faits d'ARN.

L'ARN sont des molécules qui remplissent de nombreuses fonctions: les ARN messagers par exemple transportent de l'information contenue dans l'ADN sous forme de répliques, qui seront traduites en protéines dans la cellule. Chez certains virus, l'information génétique est contenue dans de l'ARN.

Selon le chercheur sherbrookoise, il serait possible d'utiliser les ribozymes pour scinder un ARN cible avant qu'il ne produise une protéine active lors d'une maladie. Cela ouvrirait la porte à un éventuel traitement de maladies comme le VIH, l'hépatite, l'Alzheimer ou le cancer du sein.



François Malouin, biologiste, a exposé le contenu de ses travaux au congrès de l'Institut des matériaux et systèmes intelligents hier.

Puces à ADN

D'autres travaux sont aussi en cours pour déjouer les mécanismes de résistance développés par des bactéries contre les antibiotiques. Pour ce faire, on a imaginé des puces à ADN.

Ces puces sont en fait des lames de microscopes sur lesquelles sont étalés tous les gènes d'un micro-organisme. Selon le biologiste François Malouin, qui travaille avec cette technologie pour développer de nouveaux antibiotiques, on peut placer quelque 10 000 gènes sur une seule puce.

Fort de ces puces, les chercheurs peuvent beaucoup mieux identifier les gènes exprimés spécifiquement lors du processus d'infection, ce que ne permet pas une expérimentation dans une éprouvette. De là, ils pourront développer dans un proche avenir des antibiotiques qui ne nuiront pas aux bonnes bactéries chez l'humain.

Ce colloque avait pour but de mettre en commun des connaissances éparpillées à travers plusieurs champs de

connaissance. Lors des exposés, les chercheurs ont d'ailleurs lancé des pistes de recherche qui pourraient intéresser leurs collègues des autres facultés ou départements.

«C'est le but de l'IMSI, qui est une institution unique au Canada. Habituellement, il se crée des réseaux qui rassemblent plusieurs spécialistes d'un même domaine. Ici, nous réunissons autour d'un même thème plusieurs chercheurs de différents domaines», a expliqué Denis Gingras, directeur général.

Fort du succès d'hier, ce colloque devrait revenir sur une base annuelle, a annoncé M. Gingras.

Destiné d'abord aux chercheurs et à leurs étudiants, l'événement était aussi prisé par le monde des affaires. «C'est une possibilité importante de pouvoir rencontrer des chercheurs de calibre. Une entreprise ne peut pas stagner sur une seule technologie», a souligné un homme d'affaires.

Bombardier présente un nouveau biréacteur d'affaires

Marie Tison (PC)

MONTREAL

En dépit d'un contexte économique difficile, Bombardier Aéronautique a présenté un nouveau biréacteur d'affaires.

«L'innovation chez Bombardier n'est pas cyclique, a déclaré le président et chef de l'exploitation de Bombardier Aéronautique, M. Pierre Beaudoin, en conférence de presse hier. Nous innovons pendant les bonnes périodes comme pendant les mauvaises.»

Le tout nouveau Global 5000 pourra voler sans escale de Paris à New York à Mach 0,88 en 7 heures et 39 minutes, soit 30 minutes de moins que son plus proche concurrent dans la catégorie des appareils «super grands», le Falcon F900EX de Dassault, et 40 minutes de moins que le GIV-SP de Gulfstream.

«Ce qui nous différencie, c'est la vitesse, a déclaré le vice-président directeur à l'ingénierie et au développement de produits de Bombardier Aéronautique, M. John Holding. C'est là où nous allons nous démarquer.»

Il a ajouté que le Global 5000 sera très confortable, avec la cabine la plus spacieuse de sa catégorie. Il aura également accès à des terrains d'aviation comportant des pistes d'atterrissage relativement courtes.

Le Global 5000 remplira un vide dans la gamme des réacteurs d'affaires de Bombardier, soit entre le Challenger 604, un appareil de la catégorie des «grands», et le Global Express, un appareil de la catégorie des appareils «très longs-courriers».

Le marché des avions à réaction super grands devrait atteindre 750 appareils d'ici 2010.

«Nous voulons devenir un chef de file assez rapidement dans cette catégorie, a déclaré M. Beaudoin. Notre part du marché global des avions d'affaires est de 30 pour cent; nous voulons faire au moins aussi bien dans cette catégorie.»

Salon

Bombardier entendait profiter du salon aéronautique de la NBAA (National Business Aircraft Association) à la Nouvelle-Orléans en septembre dernier pour présenter son dernier-né. L'annulation du salon, à la suite des attentats terroristes du 11 septembre, a forcé l'entreprise à modifier ses plans. Elle a donc présenté le nouvel appareil à quelques centaines d'invités dans ses installations de Dorval jeudi.

Le président et chef de la direction de Bombardier, M. Robert Brown, a affirmé que l'entreprise n'avait pas songé une seule minute à reporter davantage l'événement.

«Il est important de montrer de la confiance, surtout après le 11 septembre», a-t-il soutenu lors de la cérémonie de présentation.

Les attentats terroristes, perpétrés à l'aide d'avions de ligne, ont provoqué un regain d'intérêt envers les avions d'affaires. Cet intérêt ne s'est cependant pas encore reflété au niveau des ventes en raison notamment du ralentissement économique.

«Les ventes d'avions d'affaires sont liées aux cycles économiques, a commenté M. Beaudoin. Les événements du 11 septembre n'ont pas aidé à ce niveau.»

Il a cependant affirmé que Bombardier présentait son nouvel appareil au bon moment. Le Global 5000, un dérivé du Global Express, ne sera pas sur le marché avant quelques années. L'appareil de 33 millions \$ US devrait être lancé officiellement d'ici la fin de 2001. Son premier vol devrait avoir lieu au début de 2003 et il devrait être mis en service avant la fin de 2004.

L'action de catégorie B de Bombardier a perdu 0,21 \$ jeudi pour clôturer à 11,79 \$.

aubaines lève-tôt durant 2 heures

Le samedi 27 octobre, de 8 h à 10 h

60 % de rabais

- serviettes Excaltur
- toutes les bougies
- Marbles™ à trois médailles
- Ord. 19,99 \$ Solde 799 \$

55 % de rabais

- rôtissoire French White de Corningware, 4 l
- Ord. 44,98 \$ Solde 1999 \$

40 % de rabais

- toute la literie en sac Dan River
- toute la literie ToGo™ Essentiel

33 % de rabais

- toutes les tenues de sport Adidas et Reebok pour lui

30 % de rabais

- chaussures Oliva de Hush Puppies® pour elle Ord. 75 \$ Solde 51,99 \$
- toutes les chaussures de sport Nike, Reebok, Adidas, Kangaroos, Buster Brown pour enfant
- mode Alfred Dunner pour elle

10 % de rabais sur presque tout en magasin

Sur nos prix ordinaires, de solde ou de liquidation. Exception : aubaines lève-tôt. D'autres exceptions s'appliquent, précisions en magasin. Les aubaines lève-tôt sont offertes tant qu'il y en aura. Exceptions : articles « Aubaine la Baie » et « Nouvellement réduit ». Sur nos prix ordinaires, sauf avis contraire.

le vendredi 26 oct., profitez d'un rabais de 10 % en réglant avec votre carte la Baie, HBC ou Zellers



Marchandise à prix ordinaire, de solde ou de liquidation. Exceptions : articles « Achat spécial », « Aubaine la Baie », Outline, Market Square et ceux des rayons concédés, ainsi que les meubles, gros électros, duos-sommeil et appareils électroniques en liquidation. D'autres exceptions peuvent s'appliquer, précisions en magasin.

Vendredi, samedi et dimanche 26, 27 et 28 octobre.

Vive le week-end! Jetez un coup d'œil à notre **circulaire de 8 pages**,

et à ces offres incroyables :

25 % de rabais

- sportswear Chaps Ralph Lauren pour lui
- tous les soutiens-gorge et les slips Designs de WonderBra, Vie, Warner's, Vogue Dessous, Triumph et davantage

50 % de rabais

- tous les jeans et les hauts Hollywood pour elle

33 % de rabais

- toute la mode Rerun pour garçon et fille

30 % de rabais

- mode Adidas et Nike pour garçon

25 % de rabais

- tous les gants et les chapeaux pour elle
- toutes les chaussures et les bottes pour homme, femme et enfant

exceptions : Rockport®, Clarks®, Ecco et Hush Puppies®

liquidation! 30 % de rabais additionnel

toute la mode et la lingerie à prix de liquidation, pour elle

prix déjà réduits de 25 % à 40 %

Sur nos derniers prix étiquetés.

Tous les rabais sont sur nos prix ordinaires, sauf avis contraire. Exceptions : articles « Aubaine la Baie », Outline®, « Nouvellement réduit », Market Square® et « Achat spécial » et ceux des rayons concédés. Le choix et les marques varient selon le magasin.

Samedi et dimanche 27 et 28 octobre seulement

DOUBLEZ VOS POINTS PRIMES HBC



Primes HBC

AMASSEZ RAPIDEMENT DES POINTS EN UTILISANT VOTRE CARTE LA BAIE, HBC OU ZELLERS. OBTENEZ 25 POINTS ADDITIONNELS POUR PRESQUE CHAQUE DOLLAR DÉPENSÉ.

Samedi et dimanche
27 et 28 octobre seulement,

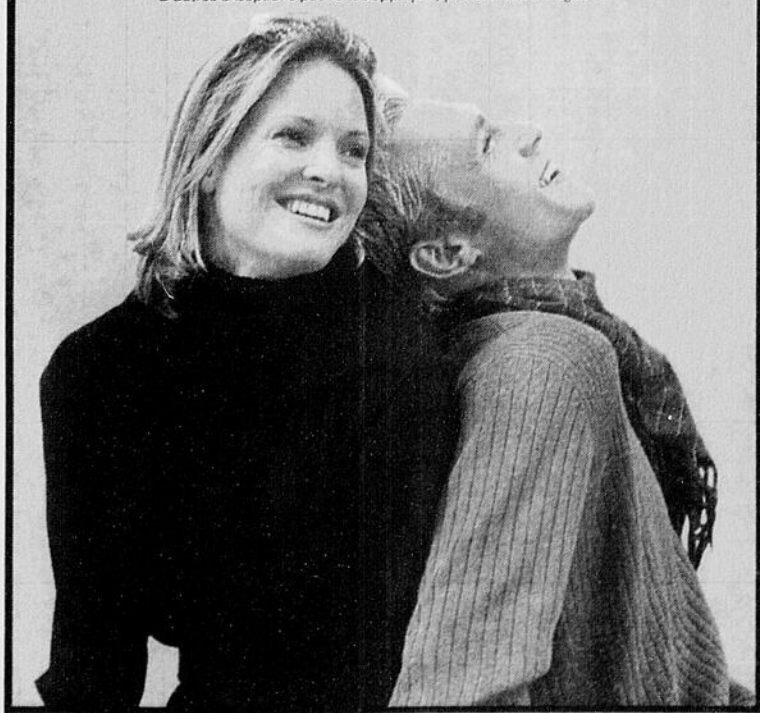
obtenez

10 % de rabais

mode, lingerie, chaussures et accessoires mode à prix ordinaire, de solde et de liquidation pour homme, femme et enfant

en réglant avec votre carte la Baie, HBC ou Zellers

Exceptions : articles « Achat spécial », « Aubaine la Baie », Outline et ceux des rayons concédés. D'autres exceptions peuvent s'appliquer, précisions en magasin.



la Baie

J'aime, j'achète!

Données réelles en
vigueur le 25 oct.

Les taux d'intérêt cette semaine

dans les principales banques et fiducies canadiennes

Taux d'escompte 2,75%	Taux préf.	Hypothèques			Epargne quot.	Dépôt à terme		CPG
		1 an	3 ans	5 ans		30 jours	90 jours	
Banque Royale	4,50	4,95	6,15	6,90	0,10	1,00	1,00	1,50
CIBC	4,50	4,90	6,15	6,90	0,95	1,00	1,00	1,50
Banque de Montreal	4,50	4,90	6,15	6,90	1,00	1,00	1,00	1,65
Banque Scotia	4,50	4,90	6,15	6,85	0,25	1,25	1,25	1,65
TD Canada Trust	-	4,90	6,15	6,90	0,10	1,40	1,40	1,65
Banque Nationale	4,50	4,90	6,15	6,90	0,02	1,40	1,40	1,75
Trust National	4,50	4,90	6,15	6,85	-	-	-	-
Banque Laurentienne	4,50	4,90	6,15	6,90	0,05	1,25	1,25	1,75

Source: CANNEX

- PC

Caisses populaires	4,50	5,15	6,40	7,05	0,00	1,65	1,65	1,75
Fiducie Desjardins	-,--	-,--	-,--	-,--	-,--	1,65	1,65	1,75
Groupe Investors	-,--	5,15	6,40	7,05	-,--	-,--	-,--	-,--

MULTI-PRETS
HYPOTHEQUES

Courtier immobilier agréé
Conseiller en financement hypothécaire
« Le leader en courtage
hypothécaire au Canada »

MEILLEURS TAUX HYPOTHÉCAIRES DU JOUR

1 AN	3 ANS	5 ANS	10 ANS
4,45%	5,40%	5,84%	6,70%

AVEC NOUS VOUS OBTENEZ...

- Les meilleurs taux d'intérêt
 - Les meilleures conditions
 - Garantie de taux jusqu'au 31 juillet 2002
- Nous rencontrer, c'est rencontrer plus de
institutions financières en un seul rendez-vous.
- * Hypothèques résidentielles, propriétaires occupants

SERVICE GRATUIT*

- (819) 565-2525
 - 1 800 798-PRET
- (7 jours/semaine)
www.multi-prets.com 36885

Pauline Marois compte déposer un budget rassurant

Michel Hébert (PC)
QUÉBEC

C'est un budget destiné à rassurer les Québécois que présentera la ministre des Finances, Pauline Marois, à l'Assemblée nationale, jeudi prochain.

Le ralentissement de l'économie est préoccupant et les Québécois ont besoin de sentir que leur gouvernement est aux aguets, soutient Mme Marois.

«Ce sera un budget de confiance, parce que c'est de ça dont nous avons besoin. Pour assurer la sécurité sociale et économique des Québécois, il faut que ceux-ci sentent que nous sommes au rendez-vous en termes d'action», a-t-elle déclaré hier à Québec.

Confrontée à des dépenses inattendues et à



Pauline Marois

une chute des recettes fiscales, Mme Marois devra soutenir l'économie tout en gardant le cap sur le déficit zéro.

Pour sortir de l'impasse, elle prévoit financer la réalisation d'importants travaux publics en empruntant les sommes nécessaires. Les remboursements seront étalés sur de longues périodes afin de ne pas trop affecter les opérations financières du gouvernement.

«Il faut éviter que la situation ne se détériore davantage. Pour ça, ça prend des idées, et ça on en a», a-t-elle lancé à l'Assemblée nationale, en réponse au chef libéral Jean Charest qui la pressait de dire si les crédits budgétaires seront ren-

duez publics en même temps que le budget.

«Je déposerai un budget complet le 1er novembre prochain», a simplement dit la ministre à un Jean Charest furieux d'être tenu dans le vague.

Le budget indique les grandes orientations du gouvernement alors que les crédits budgétaires précisent comment les sommes sont dépensées. C'est ce que tiennent à voir les libéraux pour, disent-ils, «savoir où va l'argent».

D'autre part, Mme Marois a indiqué que l'intention de son homologue fédéral, Paul Martin, de déposer un budget en décembre confirmait la justesse de la décision du gouvernement Landry d'agir ainsi.

Mme Marois a indiqué vendredi dernier que son budget sera «le plus équilibré possible» malgré le fait que sa marge de manoeuvre budgétaire est nulle.

Bocenor déclare un bénéfice net de 181 000 \$

Presse Canadienne
SAINT-MARIE-DE-BEAUCE

Le Groupe Bocenor a enregistré un bénéfice net de 181 000 \$ durant le second trimestre de 2001, qui s'est terminé le 31 août.

Le bénéfice d'exploitation a atteint durant cette période 3 091 000 \$, comparativement à une perte d'exploitation de 4 609 000 \$ l'an dernier.

Les revenus de la période de trois mois se sont chiffrés à 32,5 millions \$, comparativement à 33,5 millions \$ l'an dernier.

Les ventes ont affiché une croissance de 20,3 pour cent aux États-Unis, où la compagnie a accru sa présence dans les États du Nord-Est et pénétré les marchés de la Pennsylvanie et de l'Ohio.

Au Canada, les revenus ont cependant diminué de 7,8 pour cent, dû essentiellement à la décision de Bocenor d'abandonner certains comptes non rentables.

Hydro en appel d'offres pour acheter de l'énergie

Marie Tison (PC)
MONTREAL

En janvier prochain, Hydro-Québec Distribution lancera un appel d'offres pour combler des besoins supplémentaires en électricité qui commenceront à se faire sentir à partir de 2006.

L'appel d'offres, ouvert à Hydro-Québec Production et aux producteurs indépendants, portera sur une quantité d'énergie annuelle de 2,4 térawatts heures (TWh) en 2006 et de 4,1 TWh en 2007, soit une puissance de 1000 mégawatts.

Pour faire son choix entre les différents projets, Hydro-Québec Distribution se basera d'abord et avant tout sur le prix de l'électricité. Elle considérera également la solidité financière des soumissionnaires, leur expérience ainsi que la faisabilité et la flexibilité des projets. Toutes les sources de production devront être situées au Québec.

Toutefois, Hydro-Québec Distribution ne se servira pas de critères environnementaux pour comparer les divers projets entre eux.

«Tous les projets devront passer par le processus d'approbation environnementale du Québec», a simplement déclaré le président d'Hydro-Québec Distribution, M. Yves Filion, au cours d'une séance d'information hier.

Hydro-Québec Distribution a déposé hier à la Régie de l'énergie son premier plan d'approvisionnement, tel qu'exigé par les récentes modifications apportées à la Loi sur la Régie de l'énergie.

En vertu de ces modifications, Hydro-Québec Production doit fournir un volume maximal de 165 TWh par année à Hydro-Québec Distribution. Au-delà de ce volume, Hydro-Québec Distribution doit procéder à des appels d'offres pour s'approvisionner.

En bref

Les ventes des grands magasins baissent encore

MONTREAL (PC) — Les ventes des grands magasins ont atteint 1,59 milliard \$ en septembre, en recul de 4,5 pour cent sur celles d'août, rapportait hier Statistique Canada.

Cette deuxième baisse de suite (3,2 pour cent en août) est la plus marquée depuis celle de 5,6 pour cent observée en novembre 1999, lors de la restructuration causée par la disparition d'Eaton.

Le montant de septembre est en outre le plus bas jusqu'ici cette année, la «prudence des consommateurs» pouvant s'expliquer par les attentats du 11 septembre aux États-Unis et par le tassement général de la croissance du commerce au détail ces derniers mois.

Malgré les reculs en septembre et août, les ventes trimestrielles au 30 septembre gagnaient 0,4 pour cent sur celles compilées au 30 juin, de même que 7,5 pour cent comparé au troisième trimestre de 2000.

Au Québec, les grands magasins ont vendu en septembre pour 266,6 millions \$, en hausse de 1,6 pour cent sur septembre 2000; sur les neuf premiers mois de 2001, leur chiffre totalisait 2,35 milliards \$, soit 6,3 pour cent de mieux que durant la même période l'an dernier.

En Ontario, le montant s'établissait à 646,7 millions \$, soit un gain de 1,6 pour cent versus septembre 2000; au Nouveau-Brunswick, les ventes en septembre étaient de 35,0 millions \$, soit un recul de 1,1 pour cent.

Les profits de Barrick Gold chutent de 23 pour cent

TORONTO (PC) — Les profits de la plus importante société d'exploitation aurifère au pays, Barrick Gold, ont chuté de 23 pour cent au troisième trimestre de 2001 par rapport au trimestre équivalent de l'an dernier.

Ils se sont élevés à 66 millions \$ US, ou 17 cents par action, au cours de la période de trois mois prenant fin

le 30 septembre dernier, alors qu'ils étaient de 86 millions \$ US, ou 22 cents par action, un an auparavant.

Les revenus de Barrick générés par les ventes d'or ont atteint 317 millions \$ US, soit cinq millions de plus que l'an dernier. La compagnie entend investir 200 millions \$ US dans une campagne de promotion de l'or auprès du public pour augmenter ses ventes.

Mardi, le concurrent de Barrick, la compagnie Placer Dome de Vancouver, rapportait des pertes nettes de 211 millions \$ US au troisième trimestre.

Québec Cartier ferme pour un mois

PORT-CARTIER (PC) — Les 1200 employés de la minière Québec Cartier, sur la Côte-Nord, seront de nouveau en congé forcé pour au moins un mois en raison de la situation financière précaire de la compagnie.

La direction de l'entreprise, dont le siège social et l'usine de bouletage sont à Port-Cartier mais qui exploite une mine de fer à Fermont, au nord du Québec, a fait savoir qu'elle cessera à nouveau l'ensemble de ses opérations pour au moins un mois, dès décembre.

«Il est possible qu'un arrêt de production semblable ait lieu au courant de l'été 2002», a ajouté la porte-parole de cette entreprise, Georgette Gauthier.

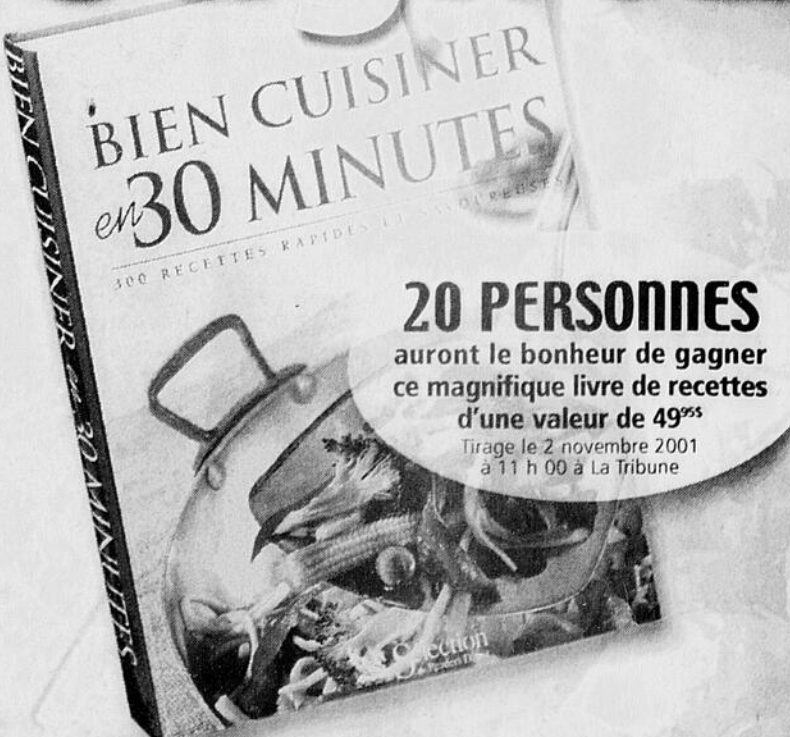
Québec Cartier justifie cette décision par la détérioration constante du marché du fer et de l'acier et une «situation financière qui ne permet pas de maintenir un surplus de produits en inventaire».

Les salariés de cette compagnie minière ont subi le même sort à au moins deux reprises au cours des 12 derniers mois en plus d'un lock-out qui a duré six semaines au milieu de l'année dernière.

Québec Cartier soutient qu'elle fera connaître dans les meilleurs délais les dates de ces deux arrêts de production qui affecteront l'ensemble des opérations de la compagnie.

Grâce à **La Tribune** et **Sélection**
du Reader's Digest

Gagnez



20 PERSONNES

auront le bonheur de gagner
ce magnifique livre de recettes
d'une valeur de 49⁹⁵

Tirage le 2 novembre 2001
à 11 h 00 à La Tribune

BIEN CUISINER EN 30 MINUTES
est un ouvrage agréable à consulter et fort bien illustré regroupant
300 recettes rapides et savoureuses sur 320 pages d'informations.

Pour participer, vous n'avez qu'à remplir ce coupon de participation et le poster à :

Concours «BIEN CUISINER EN 30 MINUTES»
La Tribune
1950, rue Roy,
Sherbrooke, Québec, J1K 2X8

Nom : Prénom :

Adresse : Ville :

Code postal : Tél. : rés. : bur. :

Nommez deux sections du journal La Tribune ? :



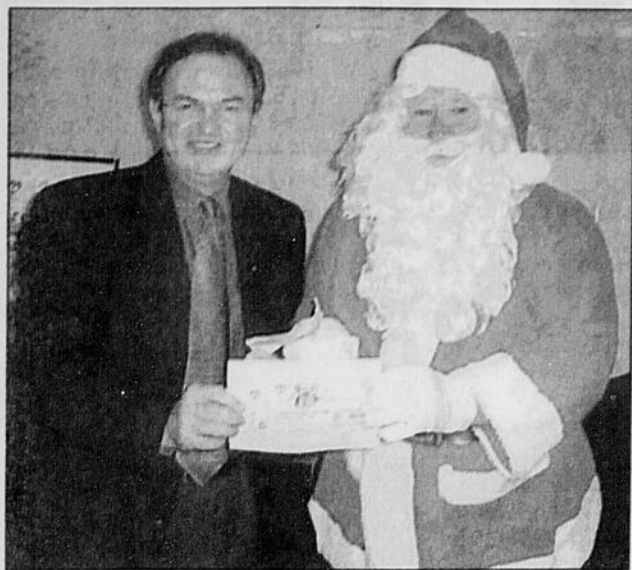
Denis

MESSIER

en liberté

dmessier@latribune.qc.ca
(819) 564-5456 poste 207
Télécopieur 564-8098

Un premier client



Une surprise attendait les gens présents au point de presse de la Fondation des maladies du cœur, section Estrie, alors que le Père Noël s'est présenté à l'Hôtel Ramada Wellington, pour acheter le premier billet au coût de 20 \$ qui lui donnera accès à la salle CERAS de Sherbrooke, pour la Soirée rétro du cœur du 24 novembre, un mois avant qu'il ne quitte son royaume pour visiter les enfants. Le Père Noël a révélé au président Pierre-Jacques Roy que pour tout l'or au monde il ne voulait pas manquer cette soirée de danse et musique avec les têtes d'affiche Patrick Zabé, Maxime Farago et Claire Lepage, pour ne nommer que ceux-là...

PATRICK ZABÉ, tête d'affiche de la Soirée rétro du cœur, a posé des questions au moment de son passage au point de presse. PATRICK m'a demandé de saluer JEAN MALO, et il a rappelé ses présences à l'émission «Salut les copains»... PATRICK a cotoyé également le regretté JACQUES «COCO» TREMBLAY à la télévision de Télé-7...

RÉAL LOUBIER, président d'honneur de la Soirée rétro du cœur, va faire plaisir à ses fans en promettant de monter sur scène pour y interpréter quelques pièces... Actuellement, même si santé est toujours fragile, RÉAL s'arrête dans les résidences de personnes âgées en compagnie de RÉJEAN CHOINARD et YVES LAMONTAGNE...

Toujours au sujet de RÉAL LOUBIER, il fut du spectaculaire duo «Bill et Lou», soit pour ANDRÉ «BILL» BILODEAU et Lou pour LOUBIER... Mais, plus tôt dans sa carrière, RÉAL a chanté dans l'orchestre de TI-BLANC RICHARD et le groupe «Yellow Bird». Aussi, RÉAL a travaillé avec les regrettés LÉVIS BOULIANE et MARCEL MARTEL...

À votre service



Imacom, Claude Poulin
Élise Giguère oeuvre à la réception de l'Hôtel Delta de Sherbrooke.

Le champion au longChamp



Le champion du monde WBC, Éric Lucas, a visité au fil des derniers jours un bon nombre d'endroits à travers le Québec, en prévision de son combat de championnat de la fin novembre. Un adepte du golf - il affiche une marge d'erreur de dix - Éric s'est arrêté l'autre jour au club longChamp, pour une ronde de golf en compagnie de membres de la famille Roy, soit Jean-Pierre Roy, directeur de la Caisse pop de Windsor, son fils Patrick, policier à Sherbrooke et son frère Daniel Roy. Partenaire de Jean-Pierre, le champion mondial de boxe Éric Lucas devait en mettre plein la vue à ses adversaires, en route vers la victoire. Jean-Pierre Roy a ajouté dans ses commentaires qu'il lui aurait été possible de vaincre plusieurs équipes cette journée-là, Éric jouant de l'excellent golf. Directeur de golf au longChamp, Marcel Dion, ainsi que le professionnel en titre Yves «Peannut» Robillard, étaient heureux de recevoir la visite d'Éric Lucas, ainsi que celle de Jean-Pierre Roy, un membre au longChamp.

Café-potins

MARC BÉLANGER, directeur régional de la Banque Royale, marche sur les nuages au moment présent. Non seulement la «maison mère» proclame sa région, soit l'Estrie et le Centre du Québec, comme la région affichant la meilleure croissance en affaires en plus d'offrir à la clientèle un service «5 étoiles»... Dans un second temps, MARC apprenait aussi que son fils JEAN-MARC poursuivra en janvier 2002 ses études à l'Université de Sherbrooke en administration. «Le succès de ma région - Sherbrooke, Victoriaville et Granby, pour ne nommer que ces villes là, - c'est le résultat d'un travail d'équipe», de confier en bout de ligne MARC BÉLANGER...

À ne pas inviter à la même table pour un repas, tout spécialement en campagne électorale, les JEAN-YVES «GERRY» LAFLAMME et MARC NADEAU, dit FRANÇOIS. Il pourrait y avoir de l'électricité dans l'air...

NOËL BOLDUC, un retraité des pompiers de Sherbrooke, est membre au Vieux Lennox et il suit de bien près le travail des castors qui sont à se rebâtir un barrage à la hauteur du 3e trou du Vieux Lennox...

PIERRE MASSÉ, de Déry Barrette, et JEAN-CLAUDE TREMBLAY, de Bromptonville étaient présents au débat [?] de la Chambre de commerce. Les deux ont profité de l'occasion pour se rappeler de vieux souvenirs... Un vieux routier de Bromptonville, je verrais fort bien JEAN-CLAUDE à la tête de l'équipe du Prince-de-Galles sur le Chemin des Géosais. Il a prouvé dans le passé être capable de prendre soin d'une pelouse...

ANDRÉ HAMEL aime toujours son boulot avec Entreprises Lachance Inc., de Saint-Élie-d'Orford. ANDRÉ est avec l'équipe depuis un peu plus de cinq ans...



Marc Bélanger



Claude Riopel



Réjean Lettre

Est-ce vrai que l'ami CAMILLE FORTIER a été libéré juste en temps par les talibans pour lui permettre d'assister au débat [?] de la Chambre ?... Sur une note plus sérieuse, CAMILLE rentre d'un voyage en Europe...

Prompt rétablissement à JOVETTE TURCOTTE, conjointe de l'ex-maire PAUL GERVAIS, qui est passé plus tôt cette semaine sous le bistouri au CHUS... Une année 2001 que PAUL et JOVETTE vont se rappeler pour longtemps...

CLAUDE RIOPEL, du Proviso de Lennoxville, rentre d'un voyage à Las Vegas en compagnie de sa fille MARIE-JULIE, une personne très active dans les opérations du Proviso de papa...

Saviez-vous que la firme CIMA+ avec à sa tête ANDRÉ COUTURIER compte actuellement 175 employés, un sommet dans l'histoire de l'entreprise... ANDRÉ est un peu inquiet devant ce chiffre qui n'arrête pas de grandir, pour la simple raison qu'il va manquer d'espace dans les bureaux...

RÉJEAN LETTRE, retraité de Bell, a profité au maximum de la saison estivale alors qu'il a pédalé plus de 5000 kilomètres...

Avant de prendre la route de la Floride - il lui faudra aussi passer d'autres examens - PAUL BROUILLARD s'arrêtera aujourd'hui Chez Marilyn pour un «4 à 7» en compagnie de golfeurs et des amis. LYNE COMTOIS profite de l'occasion pour saluer PAUL et le remercier pour son accueil à Venise. Aussi, LYNE invite les golfeurs à se rappeler les bons souvenirs de 2001!

L'aubergiste NORMAND BOLDUC, de l'Ermitage, ainsi que sa conjointe MARCELLE, sont de retour d'un voyage sur la Côte d'Azur, ainsi qu'à Paris, qui a été très agréable...

L'agent immobilier DANIEL LAMBERT a ouvert son magasin «Dollar ou deux» à la Place Brouillard, soit dans l'édifice de l'ancien Nickels... JEAN-FRANÇOIS LEMIEUX, du East Side Mario's, aurait passé son cours de «Fermier 1001» avec distinction. Est-ce que CLAUDE DUROCHER de Produits de ciment Sherbrooke pourra en faire autant ?

CARLO FLEURY, ex-DG de la chambre de commerce, est heureux dans son nouveau poste avec la firme ML5. Avant longtemps, un «F» pourrait être associé au nom de la firme...

RICHARD MIQUELON, ancien PDG d'American Biltrite, devra subir dans un avenir prochain une opération à un genou. A vrai dire, le doc va lui rebâtir un genou... et ceci devrait lui permettre de reprendre ses activités sur une base solide!...

Il est vrai que la saison de golf tire à sa fin, mais ceci n'empêche pas un golfeur de réaliser un trou d'un coup. Ainsi, ANTHONY CARRIER, membre à Venise, a signé un As sur le 5e trou du Deauville à l'aide d'un fer 5. ANTHONY évoluait en compagnie de SIMON LAROSE et ANDRÉ BRESSE...

NATHALIE BLAIS, présidente de la Chambre de commerce de Rock Forest, Saint-Élie et Deauville, est la personne qui a souhaité la bienvenue aux convives lors du débat [?] de la chambre au Delta... Me LUC BORDUAS, à titre de modérateur, n'a pas eu à s'imposer... HELENE GRAVEL, la nouvelle directrice générale de la chambre sherbrookoise, était bien sûr sur place...

NATHALIE ASHBY, présidente et fondatrice de la firme Cible solutions d'affaires, est heureuse de pouvoir compter dans son équipe sur les services de VINCENT CLOUTIER, à titre de VP et directeur services-conseils... VINCENT m'a confié que cette boîte de communications, toute jeune, va faire parler d'elle...

RÉAL COUTURE m'indique que la fusion Samson Bélair Deloitte Touche est sur le point de fêter un 1er anniversaire...

Gala du mérite coopératif



Imacom, Claude Poulin

Aurélien Quintin, de Cookshire, (au centre) a été honoré dans le cadre de Gala du mérite coopératif présenté récemment au Granada sous l'initiative de la Coopérative de développement de l'Estrie. M. Quintin est lauréat du Mérite coopératif québécois qui est décerné par le Conseil québécois de la coopération. Il a été engagé à plusieurs niveaux dans le milieu coopératif pendant de nombreuses années. Il a également tenté sa chance en politique et se consacre aujourd'hui à l'écriture. Il est entouré de Claude Quintin, président de la CDE et Luc Labelle, président du Conseil de la coopération du Québec.



La Caisse d'économie des Cantons a innové pour attirer les jeunes à découvrir cette institution dans le cadre d'un brunch à la cabane à sucre, où plusieurs autres coopératives exposaient leurs produits. L'idée a séduit le jury de sélection du gala du Mérite coopératif qui a décerné un prix à l'institution dans la catégorie Association et inter-coopération. Dans l'ordre Habituel, Mme France Boutin, du ministère de l'Industrie et du Commerce, Richard Caron, directeur général de la caisse, et Jean-Guy Bureau, président de la caisse.

Souper de l'amitié



Un groupe de dix infirmières, travaillant sur l'horaire de nuit, à l'Hôtel-Dieu de Sherbrooke, ont décidé en 1985 de se réunir deux à trois fois par année, dans le but de partager les plaisirs d'une bonne table, tout en se rappelant la belle époque. Plus tôt ce mois-ci, soit seize ans plus tard et après 46 repas, on retrouve dans l'ordre habituel les Michelle Richer, Pauline Fortier, Luce Gaudreau et Rita Guvin, ainsi que Louise Robert, Huguette Charland, Georgine Wood, Mireille Bélisle, Lise Champagne et Claudette Hébert.

Le coquelicot 2001



Imacom, Martin Blache

Le premier magistrat de la Ville de Sherbrooke, Jean Perrault, s'est procuré hier le premier coquelicot de la campagne du coquelicot 2001, de la Légion royale canadienne du district de Sherbrooke. Porté en hommage aux combattants qui ont sacrifié leur vie pour assurer notre liberté, le coquelicot à Jean Perrault lui a été vendu par Gilles Lusier, commandant du district de Québec, et Roger Morin, président du district de Sherbrooke.

Nouveau centre communautaire



Imacom

Un nouveau centre communautaire vient de voir le jour à Lennoxville, pour la communauté anglophone. L'édifice, situé au 255 de la rue Queen, servira de lieu de rencontre pour quelques organismes, dont l'Association des Townshippers. Sur la photo, on reconnaît, dans l'ordre habituel, Patrick Mahoney, Rachel Garber, directrice adjointe, Norma Salisbury, Evelina Smith, Tracey Vidal et Erin Mallory, directrice de l'Association des Townshippers.